

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

MOI, JEAN-NOËL MOULIN, PRÉSIDENT SANS FIN

Sylvie Orcier / Mohamed Rouabhi



© Sylvie Orcier

Du mercredi 23 septembre au samedi 3 octobre 2020

mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 septembre
et vendredi 2 octobre à 20h30
samedi 26 septembre et samedi 3 octobre à 18h30
dimanche 27 septembre à 15h30
mardi 29 et mercredi 30 septembre à 19h30
jeudi 1er octobre à 14h30

Nouvelle Salle

Durée 1h10

Tarifs de 25€ à 9€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Spectacle créé le 10 mars 2020 au Théâtre des Îlets, Montluçon

Tournée 2020/2021

12 septembre - Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Châtenay-Malabry
13 novembre - Théâtre Le Scénograph, Saint-Céré
19 novembre - Théâtre Le Canal, Redon
du 25 au 27 mars - Théâtre-Sénart, Lieusaint

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Moi, Jean-Noël Moulin, Président sans fin

Mise en scène

Sylvie Orcier

Texte

Mohamed Rouabhi

Avec

Patrick Pineau

Lumières

Christian Pinaud

Régie plateau

Florent Fouquet

Costume et scénographie

Sylvie Orcier

Création musicale

Jean-Philippe François

Construction décors

Vinciane Clémens

Vidéo

Ludovic Lang

Film animation

Laurène Pineau Orcier

Régie son

François Terradot

Spectacle créé du 10 au 12 mars 2020, au Théâtre des Îlets,
Centre dramatique National de Montluçon

Production Compagnie Pipo

Coproduction Théâtre-Sénart - Scène nationale, Théâtre des Îlets - Centre
Dramatique national de Montluçon

Résidences Théâtre Le Canal à Redon, MC93 Bobigny, Théâtre-Sénart scène
nationale, Théâtre des Îlets - Centre Dramatique national de Montluçon

Avec le soutien de la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique
et Culturelle

La compagnie Pipo est conventionnée par le ministère de la culture et de la
communication DRAC Île-de-France

MOI, JEAN-NOËL MOULIN, PRÉSIDENT SANS FIN

.....

Depuis une trentaine d'années, Jean-Noël Moulin vit reclus dans les bois seul avec son chien. Une nuit, il apprend par les ondes que l'avion qui transportait le « Président » a percuté la montagne... Un monologue insolite et poétique écrit par Mohamed Rouabhi pour son complice Patrick Pineau.

ENTRETIEN

Comment ce spectacle prend-il place dans le parcours de votre compagnie ?

Patrick Pineau : C'est une nouvelle étape dans le compagnonnage entamé il y a plusieurs années avec Mohamed Rouabhi : après *Jamais seuls* créé à Bobigny en 2017, et avant *Les Hortensias*, deux projets à grande distribution, je lui ai proposé d'écrire un solo. J'avais besoin de retourner à l'établi en tant qu'acteur, aux côtés d'un auteur qui est un grand poète. J'avais aussi envie d'être dirigé par Sylvie Orcier, qui est la scénographe de la compagnie, pour me plonger dans le point de vue et l'univers visuel de quelqu'un d'autre et être un peu bousculé ! Nous cherchions une histoire autour d'une figure d'ermite perdu au milieu de nulle part après une catastrophe, dans un futur proche. Le personnage de Jean-Noël Moulin est inspiré d'une personne réelle, un monsieur qui vit dans le Lot, qui creuse la terre pour sauver l'humanité de l'apocalypse. Quoiqu'écrit et créé avant la crise de la Covid 19, le texte résonne fortement avec ce que nous traversons puisqu'il y est question de la planète et de l'humain en souffrance.

Quels sont les défis posés par le texte ?

Sylvie Orcier : La difficulté essentielle réside dans le fait que c'est un grand poème, avec une langue très riche et une narration différente de celle d'une pièce à intrigue. C'était nouveau, un peu intimidant mais passionnant. Mohamed Rouabhi a écrit une première version qui durait 2h30. On ne pouvait pas monter le texte initial en entier et j'ai gardé, avec l'accord de l'auteur bien sûr, ce sur quoi je sentais que je pouvais intervenir. C'était une matière très vaste, très forte, comme un grand bloc de pierre dans lequel il a fallu tailler pour en faire une sculpture.

P. P. : Cette histoire d'homme isolé et en bout de course qui, à la faveur d'un accident d'avion, endosse le costume d'un président et se met à parler au monde entier, c'est à la fois poétique et concret. Au risque d'être simpliste, la vie est très courte. La vertu de ce texte est d'inviter, même s'il reste peu à vivre, à ne plus s'embarasser de questions inutiles et à tenter d'être soi-même et de faire le mieux possible. Cet homme, qui ressemble à tous les gens qu'on écoute peu, appelle à une ultime bagarre. C'est une ode à la liberté.

S. O. : La pièce a le don de révéler une partie cachée chez chacun de nous. Ce personnage à la dérive, qui s'est isolé parce qu'il n'arrivait plus à suivre, a une forme de révélation dans ses derniers jours d'existence. Il pousse finalement un grand coup de gueule : il veut se réveiller. Je crois que cela peut toucher tout le monde car on a besoin d'oser parler face à un monde qui nous dépasse et que nous avons pourtant créé. Ce qu'il dit peut raviver chez nous des valeurs que nous n'avons pas totalement oubliées et que la crise actuelle fait ressurgir. C'est une force de pouvoir exprimer notre désaccord avec ce monde à travers la pièce.

Comment avez-vous imaginé la scène pour mettre en valeur un texte très riche en images ?

S. O. : La première chose que j'ai faite en lisant le texte a été de retirer toutes les didascalies car dans sa première version, il proposait tout le décor et beaucoup d'actions très réalistes. Je n'ai gardé que ce qui pouvait nous laisser voyager. Nous avons eu la chance de pouvoir travailler tous ensemble pendant deux mois et demi, avec Christian Pinaud à la lumière, Ludovic Lang qui est réalisateur et chef opérateur et Jean-Philippe François qui travaille le son en direct. Nous sommes partis du vide et petit à petit, sont arrivées des ambiances. C'était compliqué car le texte propose énormément d'images. Je voulais que le spectateur puisse se raconter sa propre histoire. L'objectif était de favoriser l'écoute du texte et l'empathie avec ce personnage qui se débat avec ses démons sans être dans un dispositif très réaliste. On a

essayé de faire en sorte que l'univers soit à la fois mental et concret.

P. P. : Il n'y a pas grand-chose sur scène - un caillou, du sable, un sac et un écran mais le travail visuel et sonore est très puissant. Chaque état du personnage, chaque moment est traité. Nous avons fait beaucoup d'esquisses pour trouver les transitions, les couleurs, la présence de la nature. Moi qui joue, je suis plongé dans un univers très fort qui correspond à la façon dont Sylvie a lu ce long poème : à la façon d'une peintre.

Comment avez-vous dirigé Patrick Pineau ?

S. O. : Je travaille beaucoup sur la précision des places, des déplacements, de leurs rythmes et à l'intérieur de ce cadre presque chorégraphié, je laisse le comédien faire ses propositions. Cela dit, j'ai poussé Patrick à rester ludique, vivant, en contraste avec tout ce qu'il pouvait dire de sombre. Cela m'a semblé important de préserver la dimension de comédie à l'intérieur de cette tragédie et de ce poème. De façon à ce que le spectacle soit dynamique et que cet homme qui se débat avec ses fantômes et ses rêves nous parle directement.

P. P. : Sylvie sait ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas. Elle fournit beaucoup d'idées à partir desquelles on fait de nombreuses tentatives. Je pars du principe qu'il faut tout essayer quand on est acteur. Je crois m'être prêté au jeu. C'est agréable d'être face à une demande, même si on ne la comprend pas toujours sur l'instant. Au final, je suis en accord profond avec tout ce que je dis. J'ai envie de faire parvenir l'écriture et de respecter la peinture dans laquelle je suis.

Entretien réalisé par Olivia Burton, mai 2020

BIOGRAPHIES

Mohamed Rouabhi

Auteur

Au théâtre, depuis l'âge de vingt ans, Mohamed Rouabhi travaille entre autres avec Anne Torrès, Claire Lasne, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsai, Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig, François Berreur et Patrick Pineau. Parallèlement à son métier d'acteur, il mène un travail d'écriture. Il collabore ainsi avec Claire Lasne, avec qui il crée, en 1991, la compagnie « Les Acharnés ». En 2003, il reçoit le Prix SACD Nouveau Talent Théâtre.

Par ailleurs, il anime de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral et scolaire, en France et à l'étranger (notamment à Ramallah, en Palestine occupée, de 1998 à 2001 à l'invitation du Ministère des Affaires Sociales palestinien).

En 2014 et 2015, aux côtés du chorégraphe Hervé Sika, il met en scène *All Power To The people !*, à partir de textes d'activistes noirs. En 2016, il joue sous la direction de Patrick Pineau dans *L'Art de la Comédie* d'Eduardo de Filippo, créé au Théâtre-Sénart. En 2017, il répond à la commande de Patrick Pineau et crée, à la MC93 de Bobigny, *Jamais seul*. En 2018, il crée *Alan* au Théâtre des Îlets – Centre dramatique national de Montluçon.

À la radio, il prête sa voix à de nombreux documentaires. On le retrouve également au générique des versions françaises de *Miral* de Julian Shnabel ou du long métrage oscarisé d'Olivier Assayas, *Carlos*. Ses livres sont principalement édités chez Actes Sud-Papiers.

Sylvie Orcier

Metteure en scène

Sylvie Orcier a travaillé notamment avec Jean-Hugues Anglade et Roger Planchon quand elle rencontre Georges Lavaudant en 1989 pour *Féroé, la nuit*. Sous sa direction, elle joue dans *Platonov* et *Terra Incognita*. Elle intègre la troupe de l'Odéon en 1996 (*Un Chapeau de paille d'Italie*, *L'Orestie*, *Fanfares*, *Un Fil à la Patte*, *La Mort de Danton*, *El Pelele*, *La Cerisaie*). Elle a aussi joué dans les spectacles de Michel Cerda et Gérard Watkins et tourné avec Michel Deville, José Pinheiro ou encore Claude Pinoteau. Sous la direction de Patrick Pineau, elle a joué dans *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif et dans la pièce en un acte de Tchekhov *L'Ours*, *Les Trois sœurs* de Tchekhov, *La Noce* de Brecht, *Sale août* de Serge Valletti et *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, *L'art de la comédie* d'Edouardo de Filippo, *Jamais seul* de Mohamed Rouabhi.

Elle est aussi scénographe (*Monsieur Armand dit Garrincha*, *Les Barbares*, *Peer Gynt*, *Tout ne doit pas mourir*, *Fragment I et II Beckett*, *Des Arbres à abattre*, *La Demande en mariage*, *Le Tragédien malgré lui*, *L'Ours*, *Les Trois sœurs*, *La Noce*, *Sale août*, *le Suicidé*, *Le conte d'hiver*, *L'affaire de la rue de Lourcine*, *L'art de la comédie*, *Jamais seul* dans des mises en scènes de Patrick Pineau).

Elle a mis en scène un spectacle jeune public *Le Petit Chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg, *Vols en piqué* de Karl Valentin, *Dans mes bras* texte de Mohamed Rouabhi et chorégraphie Sylvain Groud.

Patrick Pineau

Comédien

Patrick Pineau se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent.

Au théâtre, comme comédien, il aborde tout aussi bien le répertoire classique – d'Eschyle à Feydeau en passant par Marivaux, Calderón, Musset ou Labiche – que les textes contemporains (Eugène Durif, Mohamed Rouabhi, James Stock, Serge Valletti, Gérard Watkins, Irina Dalle) dans des mises en scène de Michel Cerda, Jacques Nichet,

• Claire Lasne, Gérard Watkins, Irina Dalle ou Mohamed Rouabhi.
• En tant que membre permanent de la troupe de l'Odéon et sous
• la direction de Georges Lavaudant, il joue dans *Féroé, la nuit, Terra*
• *Incognita, Un Chapeau de paille d'Italie, Ajax/ Philoctète, Tambours*
• *dans la nuit, La noce chez les petits bourgeois, L'Orestie, Fanfares,*
• *Un Fil à la patte, La Mort de Danton, La Cerisaie.* En 2013, Georges
• Lavaudant lui confie le rôle titre dans *Cyrano de Bergerac.*
• En tant que metteur en scène, il signe *Conversations sur la Montagne*
• d'Eugène Durif (1992), *Discours de l'Indien rouge* de Mahmoud
• Darwich (1994), *Pygmée* de Serge Sandor (1995), *Monsieur Armand*
• *dit Garrincha* (2001), *Tout ne doit pas mourir* (2002), *Les Barbares*
• (2003). En 2004, au Festival d'Avignon, il met en scène *Peer Gynt*
• dans la Cour d'Honneur. En 2006, au Théâtre de l'Odéon, il monte
• *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard. L'année suivante, il met
• en scène trois spectacles : les Pièces en un acte de Tchekhov (*La*
• *Demande en mariage, Le Tragédien malgré lui, L'Ours*) ; *On est tous*
• *mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif et *Les trois sœurs* de
• Tchekhov. En 2009, il met en œuvre un festival autour de lectures
• de textes de Flaubert et d'Annie Ernaux, et crée également *Vols en*
• *piqué dans la salle...* de Karl Valentin. En 2010, il crée *Sale août* de
• Serge Valletti. En 2011, pour la 65^{ème} édition du Festival d'Avignon, il
• met en scène *Le Suicidé* de Nicolai Erdman à la Carrière de Boulbon.
• Puis, suivront *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Les méfaits du tabac*
• d'Eugène Labiche et Anton Tchekhov en 2012, ainsi que *Le conte*
• *d'hiver* de William Shakespeare, à partir d'une nouvelle traduction
• de Daniel Loayza en 2013. En 2016, il crée *L'Art de la Comédie* de
• Eduardo de Filippo au Théâtre-Sénart, Scène nationale, puis *Le*
• *monde d'hier* de Stéphan Zweig avec Jérôme Kircher au Théâtre
• des Mathurins. En 2017, il recrée *Vols en piqué* de Karl Valentin au
• Théâtre-Sénart, avec la compagnie Pipo. Puis, il met en scène *Jamais*
• *seul*, un texte de Mohamed Rouabhi, la MC93 de Bobigny.
• Au cinéma, il travaille, entre autres, avec Éric Rochant, Francis Girod,
• Bruno Podalydès, Tony Marshall, Marie de Laubier, Nicole Garcia et
• Ilmar Raag.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

Le Pass illimité MC93

7€ à 12€ par mois

de septembre à juin

Avec le pass MC93, bénéficiez d'un accès illimité à toute la programmation 2020/2021.

Vous pouvez venir autant de fois que vous le souhaitez et faire bénéficier d'un tarif réduit à 16€ à la personne qui vous accompagne.

Adhésion jusqu'au 30 septembre

+ d'infos sur MC93.com

SPECTACLES À VENIR

Les hauts plateaux

Mathurin Bolze
Du 2 au 10 octobre

Danses pour actrice (Valérie Dréville)

Jérôme Bel
Création 2020
Avec le Festival d'Automne à Paris
Du 7 au 16 octobre

ENSAD de Montpellier

Mon corps c'est le monde

Gildas Milin

Comprendre la vie

Bérangère Vantusso
D'après Charles Pennequin
Du 15 au 18 octobre

Public

Pierre Rigal
Avec la SACD
Les 24 et 25 octobre

Bartok/Beethoven/ Schönberg

Anne Teresa De Keersmaecker -
Rosas & Ictus
Les 29 et 30 octobre

Agapé

Résidence de Thierry Thieû
Niang
Création MC93
Les 5 et 7 novembre

mauvaise

Sébastien Derrey
Texte de debbie tucker green
Création MC93
Du 11 au 21 novembre

La Septième

Marie-Christine Soma
Texte de Tristan Garcia
Création MC93
Du 13 au 29 novembre

Suite n°4

Joris Lacoste
Encyclopédie de la parole
& Ictus
Avec le Festival d'Automne à Paris
Du 19 au 22 novembre

Le Petit Chaperon rouge

Joël Pommerat
du 26 novembre
au 5 décembre

Rothko #2 untitled

Claire ingrid Cottanceau
et Olivier Mellano
D'après John Taggart
Du 3 au 5 décembre

Quartier Général Ouagadougou, Le Caire, Bobigny

Dans le cadre de la saison Africa
2020
Avec le Festival d'Automne à Paris
Du 13 au 20 décembre

Trilogie Didier Ruiz

Que faut-il dire aux Hommes ?

Création 2020
Du 8 au 13 janvier

Trans (més enllà)

Les 16 et 17 janvier
Une longue peine

Du 20 au 22 janvier

AD-N

Régine Chopinot
Création MC93
Du 20 au 24 janvier

Omnia

Josef Nadj
Création 2020
Du 28 au 31 janvier

Incandescences

Ahmed Madani
Création 2020
Du 3 au 7 février